

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse

**Herausgeber:** Technique agricole Suisse

**Band:** 69 (2007)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Sous la loupe

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

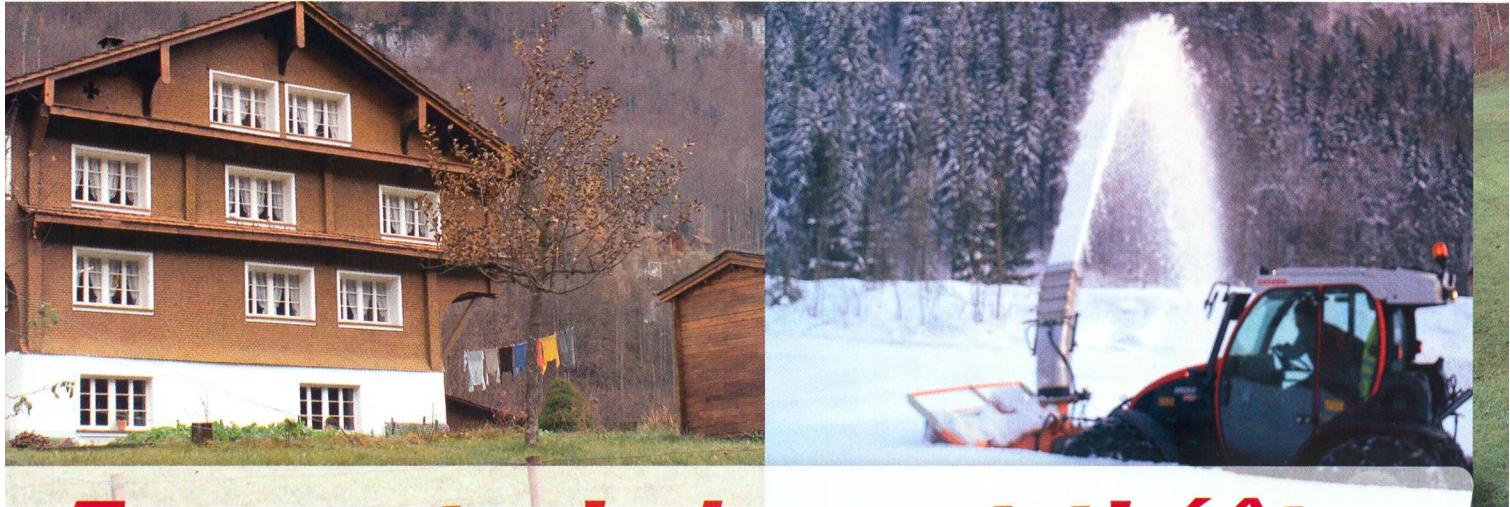
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## **Tempo, technique et théâtre**

**C'est sur l'exploitation que leurs parents géraient à temps partiel que Theo et Oskar Pfyl sont parvenus, en 17 ans, à assurer l'existence de leurs deux familles, et cela grâce au fromage de l'alpage, aux terrains loués et aux travaux pour tiers. Theo, c'est le féru de technique agricole au domaine de Muotathal (SZ).**

**Edith Moos-Nüssli**

Lorsque Theo Pfyl, maître-agriculteur dans le Muotathal, parle, tout bouge. Rapide, précis et tenant son interlocutrice en haleine, il explique comment la ferme s'est développée et aussi la présence de certaines machines au domaine. Il se rappelle parfaitement que son père avait acquis, en 1976, une Rapid spéciale et se souvient, sans erreur, des années de naissance de ses quatre enfants: Caroline (91), Beatrice (92), Tobias (96) et Martina (98). L'arrivée au domaine de la remorque à essieu moteur du Rapid fut ressentie comme un progrès sans précédent pour les 4,5 hectares de la ferme de Ried, dans le Muotathal. Theo Pfyl passait des samedis après-midi entiers à s'occuper de cet engin. Plus fascinant que le Rapid fut le transporteur de la ferme des voisins. Aujourd'hui, un transporteur est aussi utilisé sur le Gwerd de même qu'un porte-outils spécial pour les pentes depuis une année. L'enthousiasme pour la technique de l'agriculture n'est pas l'unique raison: «Je n'achète pas une machine uniquement parce qu'elle me plaît», souligne-t-il. Avant toute acquisition, il calcule les coûts horaires des machines au moyen du logiciel Tarifat; ainsi seul ce qui est rentable est acheté. Ainsi, en 1997, lorsqu'il a perdu les terres louées, il a vendu sa faucheuse à deux essieux, faute de rendement, mais aussi parce qu'il fallait remplacer le transporteur. Son entourage n'a pas manqué de hocher la tête; Theo Pfyl sait bien que cette décision lui a réussi.

### **En hiver déblayer la neige et faucher en été**

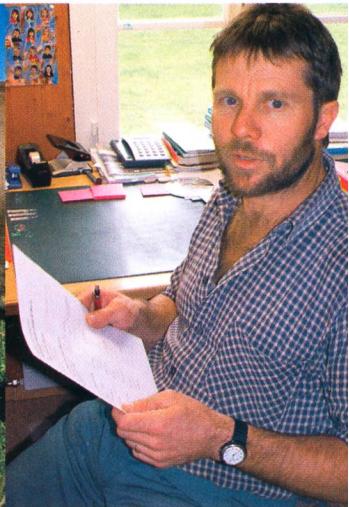
Theo Pfyl a dépensé 130000 francs pour le porte-outils, quand, en 2005, il a obtenu, avec deux de ses collègues, le mandat de la commune pour maintenir praticable en hiver la route du Bisisthal, longue de huit kilomètres. Son choix s'est fixé sur le Reform Mounty 100 car, pour déblayer la neige, il fallait un hydrosystème et une traction sur toutes les roues. «De plus, le siège centré étant placé assez haut, j'ai ainsi une bonne vue d'ensemble», ajoute Theo Pfyl. Grâce aux divers modes de guidage, l'agriculteur parvient à bout de toute situation. A l'intérieur des courbes, il enclenche la traction arrière et, lorsqu'il est déporté, le marche en crabe le sort de ce mauvais pas. En bref: durant le premier hiver, la route du Bisisthal est toujours restée praticable malgré le scepticisme de certains lorsqu'ils ont aperçu ce véhicule compact et étroit.

Le mandat de la commune, entendons le nouveau véhicule, a aussi modifié le travail sur l'exploitation. Alors qu'auparavant les Pfyl mandataient le fauchage au cercle de machines, c'est Theo maintenant qui s'en charge. Et puis, il n'est plus nécessaire de changer les outils au transporteur puisque la toupe et l'andaineuse peuvent être portés par le Mounty. De plus, les Pfyl ont ajouté à leur domaine dix hectares en location.

Theo Pfyl a commencé de s'intéresser au déblayage de la neige après que les fortes chutes de neige de l'hiver 1988 l'ont contraint, pendant trois semaines, à rejoindre son étable à ski au lieu d'y aller en voiture. Il n'a rien contre le travail manuel mais se demande assez vite si cela ne serait pas plus simple. Plus simplement ne signifie pas toujours sans effort. Rouler avec la fraise à neige, par exemple, demande de la concentration surtout par grand vent et tempêtes de neige. Ce passionné de technique a pu prendre ce mandat uniquement parce qu'il n'est pas seul, ni sur le domaine, ni pour déblayer la neige.

### **De l'exploitation à temps partiel au domaine géré entre frères**

Lorsqu'en 1997, la vente du domaine parental s'est concrétisée, il était clair pour Theo Pfyl qu'il le reprendrait avec son frère Oskar. «Je ne voulais pas continuer à être le chef de mon frère.» En 1989, Theo avait loué le domaine de ses parents avec 4,5 hectares de terrain. Ses parents ont continué à travailler avec lui, ensuite Oskar est venu les rejoindre, comme employé. Ainsi, le maître-agriculteur a loué du terrain, s'est lancé dans les travaux pour tiers et, depuis 1987, la famille exploite à nouveau elle-même son alpage sur le Stoss. Pendant l'estivage, Oskar et Marianne Pfyl, avec



Grâce au déblayage de la neige, aux travaux pour les agriculteurs et à l'entretien de leur alpage, l'exploitation à temps partiel est devenue le domaine des frères Oskar et Theo Pfyl. (Photos: m. à d., mo)

un saisonnier en renfort, traitent le lait de 120 vaches, et Joseph, le père, entretient clôtures et pâturages. D'ailleurs, la garde des animaux en plaine et aussi l'affaire de Oskar, assisté d'un apprenti.

Theo est responsable des fourrages, des machines et des travaux pour tiers. Son épouse, Jolanda, s'occupe de l'administration et de la comptabilité; les enfants donnent le biberon aux veaux... En tant qu'entrepreneur en travaux agricoles, Theo Pfyl ne fait pas que déblayer la neige: avec son collègue Simon Schelbert, il se charge des travaux d'épandage de fumier pour une douzaine d'agriculteurs. L'année dernière, le contenu de plus de 300 citernes a été épandu. Durant les cinq dernières années, son transporteur a aussi totalisé 3900 heures de travail.

### Economie alpestre, pompiers et théâtre

Sans le partenariat de son frère et sans employés «volants», Theo Pfyl n'aurait pu se proposer pour obtenir le mandat de la commune pour le déblayage de la neige. Et sans son frère, il n'aurait pas non plus assez d'espace pour s'engager dans des activités extérieures à l'exploitation. Ainsi, son temps bien rempli se partage entre l'enseignement de l'économie alpestre à l'école d'agriculture de Pfäffikon (SZ), le commandement du corps de pompiers du Muotathal depuis 2003, la présidence de l'Association alpestre du canton de Schwyz et la participation au comité de l'Association alpestre suisse.

Il reste cependant du temps pour une passion: depuis 20 ans, le maître-agriculteur joue sur la scène du théâtre de Muotathal. «Là, je peux penser à autre chose et déconnecter!»

explique-t-il. Un point fixe aussi durant l'année, les vacances passées en famille, début mai. En 2006, à six, ils ont parcouru 300 km à bicyclette jusqu'à Verone, par le col de Resia.

### Pas à pas vers l'avenir

Que Theo Pfyl reprenne le domaine de ses parents n'a jamais été très clair. Il est en fait devenu agriculteur pour s'occuper de technique et travailler à l'extérieur. Assistant d'exploitation après ses examens de fin d'apprentissage, il a prêté main forte au domaine familial. «J'aurai aussi pu m'imaginer une vie hors du Muotathal», mais l'amour de Jolanda l'a retenu dans la vallée. La fille du facteur du

Muotathal et Theo sont en couple depuis plus de vingt ans. «Au début, le domaine n'était pas aussi grand que maintenant», fait remarquer Jolanda. Ainsi, elle a pu se familiariser pas à pas aux tâches variées de l'administration et de l'écoulement du fromage. Dès l'an prochain, de nouvelles perspectives se profilent. «Nous avons eu dix bonnes années, affirme Theo Pfyl. Pour que dix autres, aussi bonnes que les premières, leur succèdent, il va falloir modifier bien des choses.» Theo et Oskar sont en train de régler les détails, soutenus en cela par un conseiller et un comptable. Theo tient à poursuivre ce partenariat. Ce n'est que de cette façon qu'il pourra continuer au même rythme. ■

### Vaches, économie alpestre et mandats communaux



Marianne et Oskar fabriquent le fromage sur l'Alpe de Trölichen, Theo et Jolanda Pfyl (de gauche à droite) s'occupent de l'écoulement.

mo. Les 15 hectares situés dans la plaine de Ried/Muotathal (zone montagne 2), les 10 hectares de la zone 3 et l'alpage de Trölichen comptant 60 pâquiers normaux sont entretenus par Theo et Oskar Pfyl. Theo s'occupe des fourrages, des machines et des travaux pour tiers tandis que sa femme Jolanda effectue la gestion et la vente. Oskar est responsable du bétail et de l'alpage. Dans le nouveau chalet construit en 2002, Oskar et son épouse Marianne transforment le lait de 120 vaches en fromage de l'Alpe, soit 13 tonnes par été. Ils écoulent le fromage eux-mêmes, par le biais du Alpchäsmärcht (marché local) du Muotathal que les Pfyl ont coïncidé en 1996. Les étables abritent 20 Brown Suisse et un taureau de race brune (original), 15 chèvres paon et quelque 20 à 25 têtes de jeune bétail.

Les machines suivantes sont utilisées pour les multiples travaux: un transporteur Reform Muli 575G avec chargeur, une épandeuse à fumier Gafner de 4,5 mètres cubes; un brasseur de lisier Schweizer avec benne basculante; un porte-outils pour pente Reform Mounty 100; une griffe à foin pour charger le fumier et reprendre le foin; une motofaucheuse; une faucheuse à disque Vikon; une piroquette Fahr; une andaineuse à toupie; un chasse-neige et une fraise à neige.